

COMITE SUISSE DE SOUTIEN AUX CHAGOSSIENS
M.F. AYADASSIEN

Chers frères et sœurs,

L'exil forcé depuis ces trente à quarante années, des Chagossiens à l'île Maurice et aux Seychelles a été accompagné d'une perte du savoir et de la culture traditionnelle de notre peuple. En effet, au niveau musical, plusieurs instruments, dont le makol'ajo, qui ne figurent pas dans les orchestres de l'île Maurice ont perdu leurs virtuoses, sans que les jeunes générations, occupés à chercher de quoi subsister, reprennent la relève. Cette situation regrettable est aussi celle que l'on retrouve pour d'autres domaines, comme les contes, les vents liés à l'environnement et l'occupation immédiate des insulaires. Pour aller pêcher, les insulaires des Chagos avaient une connaissance traditionnelle de la météorologie, qui leur permettait de prendre la mer sur leurs filets embarcation en évitant le gros temps. L'observation était liée à la nature, au ciel et aux astres afin de se repérer. Et ce savoir était transmis avec des histoires et contes. Arrivés aux Seychelles et à Maurice, les anciens pêcheurs devenus chômeurs, furent ridiculisés par les habitants de ces pays d'accueil, et leurs descendants directs eurent honte de leurs parents et de ce savoir inutile. Dans les domaines de la percussion et des chants traditionnels un effort de récupération a été effectué par une militante Chagossienne ~~Maître~~ de Diego Garcia, il s'agit de Charlésia AL EXIS. Un disque produit par Philippe DE MAGUÉE a été produit. On espère que cet effort pourra être étendu à